

Var Matin – 12 juin 2023

## **DEFICIENTS VISUELS, ILS PILOTENT**

<https://www.varmatin.com/belle-histoire/deficients-visuels-ces-varois-se-sont-essayes-au-pilotage-de-drones-853811>

### ***Déficients visuels, ces Varois se sont essayés au pilotage de drones***

***À l'initiative de l'association la Chouette varoise et de Draguidrones, des Dracéniens atteints de déficience visuelle ont pu découvrir le pilotage de drone, dimanche 11 juin 2023, de 11 h à 16 h sur un terrain dédié situé sur le Chemin du Vérignas au Muy.***

"Cela pourrait paraître contre-intuitif, mais il y a une vie après la vue", sourit Valérie Menegatti, présidente de la Chouette varoise, une association qui vient en aide aux personnes atteintes de déficience visuelle. La structure a organisé une journée d'activité quelque peu originale pour ses protégés.

Dimanche 11 juin 2023, de 11h à 16h, sur le terrain de modélisme Azur Rotor Club, situé sur le chemin du Vérignas, au Muy, ils ont pu prendre en main des drones et les faire voler, le tout guidé par des membres de la société Draguidrones, gérée par Jean-François et Rémi, le mari et le fils de Valérie.

Pour visualiser l'appareil que les équipes de Draguidrones leur ont présenté, les adhérents touchent chaque partie du drone pour le dessiner en tête.

Rémi Menegatti a présenté un large arsenal de drones aux participants.

### **Lutter contre l'isolement**

"L'objectif est de leur faire découvrir le maximum de choses, à l'aide de sorties culturelles, de loisirs", détaille Valérie Menegatti. Car, la déficience visuelle provoque aussi "un isolement pour les personnes qui en sont victimes", rapporte-t-elle. "Ce qui ajoute un peu plus de difficultés au handicap."

Il y a d'abord eu une véritable foire à questions, auxquels Rémi s'est fait le plaisir de répondre. "Est-ce qu'il y a des soucis avec les oiseaux quand on fait voler les drones?", demande Félix qui a précédemment réclamé un peu de silence pour pouvoir bien entendre la réponse. "Il n'y a pas de problème avec les oiseaux, nous cohabitons bien avec", répond Rémi. "J'ai fait une super vidéo il y a peu avec un drone qui volait au milieu de trois aigles", sourit Jean-François.

"Il n'y a qu'avec les mouettes et les goélands que c'est problématique", enchaîne Rémi. "Dans ce cas-là, il faut poser tout de suite l'appareil, car ils attaquent immédiatement les drones."

### **Les mains sur la télécommande, l'oreille tendue**

Pendant que Rémi et Jean-François répondent aux questions, les participants se passent les différents appareils pour qu'ils puissent les imaginer par le toucher.

C'est Françoise, Dracénoise de 67 ans qui décide d'être la première à prendre le drone. Assise sur un banc, la retraitée s'exécute délicatement, en suivant les conseils de Jean-François. "Là, le drone est stationnaire, à cinq mètres de nous et trois mètres de haut. Est-ce que tu l'entends Françoise?", interroge-t-il. "Oui, je l'entends." Il lui demande de déplacer l'appareil vers la gauche. Françoise obéit.

Jean-François lui indique la position du drone en utilisant le dos de la main de son apprentie, comme carte. "Il est là le drone maintenant, à cinq mètres de haut. Est-ce que tu l'entends?" Ce premier essai est difficile car il y a trop de bruit autour. La sexagénaire patiente gentiment en attendant la reprise.

Règlementations, capacités vidéos et techniques, puissance, Rémi Menagatti a répondu à un essaim de questions.

### **"Je fais jouer mon imagination"**

"C'est formidable", partage-t-elle en retour d'expérience. "Pour nous, c'est rigolo, mais pour les professionnels, ça doit être passionnant". Quant à ce qui se passe autour, tout relève de l'esprit.

"Je fais jouer mon imagination. Car c'est tout noir pour moi et c'est le toucher et mes souvenirs qui me permettent de visualiser les choses", détaille Françoise de sa méthode. "Ils nous ont dit qu'il y avait des vignes, et le rocher de Roquebrune là-haut. Je n'ai plus qu'à imaginer", répète-t-elle. "Puis, l'audition fait le reste pour localiser le drone."

C'est le quotidien de Françoise depuis un an et demi, laquelle a perdu la vue en raison "d'un glaucome dans les yeux, provoqué par une chimiothérapie."

"J'étais de base très malvoyante, donc j'ai pu progressivement m'habituer, sauf pour cuisiner car, pour identifier les boîtes, c'est très compliqué", conclut-elle. Au total, la Chouette varoise vient en aide à 35 adhérents